

[Je m'abonne](#)[Connexion](#)[Les archives](#)[Les annonces légales](#)[Visibilité du JDM](#)[Faire de la pub sur le JDM](#)**JDM**

Le Journal De Mayotte

[Politique](#) [Société](#) [Economie](#) [Education](#) [Faits Divers](#) [Océan Indien](#) [Environnement](#) [Santé](#) [Loisirs](#) [Sport](#)

Santé

Programme national d'étude scientifique « Les Jeunes diabétiques plongent à Mayotte »

Publié le mercredi 2 novembre 2016 à 5:00

[Aucun commentaire](#)

Ils viennent des quatre coins de France pour plonger à Mayotte. Leur particularité : leur diabète, qu'ils veulent transcender. Si les données scientifiques vont abonder une étude nationale, de leur côté, les jeunes gagnent en autonomie.



Début de l'opération et baptême de plongée en 2009 ©AJD976

Tout commence en mars 2009 quand le parent d'un enfant diabétique de l'association mahoraise Club Aide aux jeunes diabétiques (AJD) 976 assiste à une conférence à Strasbourg sur la compatibilité entre la plongée sous-marine et le diabète. Joëlle Rastami, présidente de l'association, décide de lancer un programme de plongée pour les jeunes diabétiques de 14-18 ans, qui accroît leur autonomie à gérer leur diabète. La Fédération française de plongée valide.

Un mois plus tard, grâce à l'encadrement d'une délégation de professionnels de santé experts de l'AJD (Aide aux Jeunes Diabétiques de Paris), est organisé par le CLUB AJD, en partenariat avec le centre de plongée Maji Club, un baptême de plongée pour quelques adolescents diabétiques de type 1 sur la passe en S.

Face au bien être des jeunes diabétiques, la Fédération, son Comité médical scientifique, l'association « Diabète et Plongée » et le Dr Boris Lormeau, la DJSCS de Mayotte, RéDiabYlang et le Club AJD 976 s'unissent pour écrire le Projet « Les jeunes diabétiques plongent à Mayotte ». L'objectif est de prouver que la plongée est un sport qui permet aux jeunes diabétiques de trouver un équilibre dans tous les sens du terme mais aussi de leur diabète et faire évoluer la loi pour autoriser les 14-18 ans diabétiques de Type 1 à plonger.

Trois contrôles avant la plongée



L'ACTUALITE EN BREF

- 6 05 [Perturbation du trafic des barges](#)
- 5 30 [Proclamation des élus issus des dernières élections de la CCI](#)
- 5 00 [Jean-Michel Martial élu président du CREFOM](#)
- HIER [Tensions hier à Cavan](#)
- 3 jours [Marche citoyenne dimanche à Mamoudzou](#)
- 3 jours [Conférence du CUFR : « Les valeurs intrinsèques du « Fihavanana » sont-elles compatibles avec les valeurs du Management ? »](#)
- 3 jours [Grosse opération anti-délinquance cette nuit à Bouéni dans un cadre judiciaire](#)
- 3 jours [A. Abdoul Wassion poursuit ses accusations sur de « possibles manœuvres » sur la distribution de bons alimentaires](#)
- 4 jours [Chambre des métiers : Salim Soumaila succède à Omar Djoundiy à la présidence](#)

MAGAZINE

Publiez
votre annonce

GRATUITE

Passer mon annonce

ANNONCES LEGALES

DU JDM

LA METEO A 5
JOURS

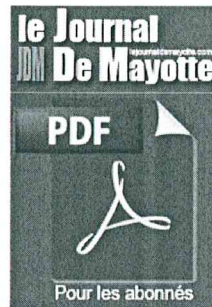
météo

28°
25°



[tiempo.com](#) +info

JDM EN PDF



L'AGENDA

Pas de Événements



HORAIRES DES BARGES

Petite terre - Quai Issoufali

- Toutes les 1/2 heures de 05h30 à 20h00
- Toutes les heures de 20h00 à 00h00

Grande terre - Gare maritime

- Toutes les 1/2 heures de 06h00 à 20h30
- Toutes les heures de 20h30 à 00h30

Le groupe du projet « Les jeunes diabétiques plongent sur Mayotte »

Depuis le 27 octobre dernier, 20 jeunes de métropole, parisiens, marseillais, niçois, ont atterri à Mayotte pour ce programme national. Ils ont rejoint les jeunes diabétiques mahorais pour une semaine de test : « Nous contrôlons avec eux leur glycémie une heure, une demi-heure et 15 minutes avant la plongée, et on re-sucré au besoin », explique Joëlle Rastami que nous avons rencontrée au milieu des jeunes.

Une hyper glycémie n'est pas gênante, tant la dépense en énergie est importante lors d'une plongée. Tous les jeunes du groupe ont acquis le niveau 1.

Leur diabète, ils n'en connaissent pas la cause : « 2% des diabètes de type 1 sont liés à une maladie génétique », rapporte Joëlle Rastami. Pour les autres, seules des interrogations subsistent : « L'introduction du lait de vache avant un an, des perturbations endocriniennes... On ne sait pas. L'utilisation des DDT est aussi en cause, comme les anti moustiques, les déodorants, les parfums. » Ce type de diabète peut se révéler jusqu'à 24 ans.

Les données transmises à la Fédération



Premières armes sous l'eau ©AJD976

Ils sont tous soumis au même régime alimentaire et suivis par la même équipe médicale, les docteurs Boris Lormean, Lise Dufaitre, Agnès Sola. Et encadrés par Guillaume Gouvry, président de Diabète plongée, et Jean-Louis Blanchard, président de la FFESSM.

« Les données vont être analysées et publiées. Elles seront présentées à la Fédération française de plongée pour faire évoluer la loi sur les 14-18 ans », puisque les diabétiques majeurs ont maintenant l'autorisation de plongée.

Leur programme est chargé, puisque entre les baignades, les plongées et les activités physiques, ils vont échanger sur le diabète et sur la vie sous-marine, visiter l'île, et participer à un débat « Être diabétique au quotidien ».

« Les fonds sont magnifiques ici ! », lancent les jeunes qui revenaient d'une nouvelle plongée ce samedi matin, « et les habitants de l'île trop gentils. » Ils repartiront jeudi 3 novembre, des images de récifs coralliens et de poissons multicolores plein la tête.

Anne Perzo-Lafond
Le Journal de Mayotte

Category: orange, sante, Une

Tags: CLUB AJD 976 > diabète > DJSCS > FFESSM > Mayotte > rédiabylang

Tagged under CLUB AJD 976, diabète, DJSCS, FFESSM, Mayotte, rédiabylang

VOUS POURRIEZ ÊTRE INTERESSÉ PAR :

Entre grigris et attitude du corps médical, la difficile prise en charge du diabète à Mayotte



La directrice de RéDiabYlang passe la main en évoquant les

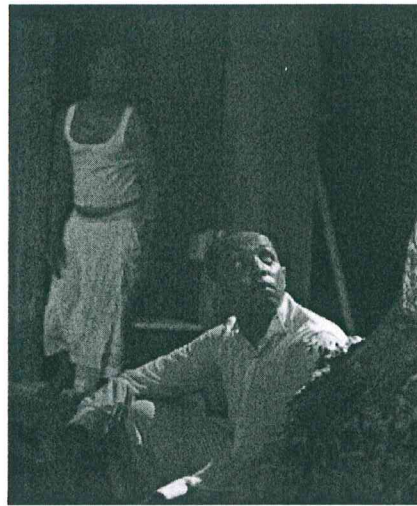
[?] Réussite!

Contre le diabète: un «grand-petit» déjà et bouger !



C'est la musique du Mgodro qui a attiré Abdou place [...]

[?] Réussite!



Le festival off d'Avignon a découvert la réalité mahoraise à travers Art Art

CARNET DE JUSTICE

Je, tu, il ou elle, peut(t) être juré de cour d'Assises

A. Abdoul Wassion poursuit ses accusations sur de « possibles manœuvres » sur la distribution de bons alimentaires

8 mois de prison requis contre la représentante du collectif du sud

Boycott des avocats : « Un profond malentendu » pour la présidente de la Chambre d'appel

Ils ont frôlé la prison pour avoir voulu se faire justice

Le procureur n'a plus de mots pour qualifier l'évolution de la délinquance lors d'une audience d'installation

Crispations dans les tribunaux de Mayotte : les avocats boycottent l'audience solennelle

Cour d'appel : Cinq nouveaux magistrats

PORTRAITS



Accident vasculaire cérébral : « Agir vite »

Plongée sous-marine: « Diabétique ou pas, désormais, on plonge! »

Santé

Plongée sous-marine et diabète ne sont plus incompatibles



Les intervenants qui ont participé à cette étude se sont retrouvés hier avant le retour en métropole pour certains

Une vingtaine de jeunes adolescents de 14 à 18 ans souffrant de diabète, ont participé durant une semaine à une expérience scientifique afin de poursuivre les recherches sur la plongée et le diabète. L'ancienne image du diabétique à qui il est interdit de faire du sport a vécu. Au fil des ans et des progrès de la médecine, le diabétique a pu trouver de plus en plus d'autonomie et s'épanouir dans des activités qui lui étaient auparavant fortement déconseillées au voire interdites. La plongée était l'un de ces activités strictement prohibées jusqu'au jour où ne équipe de chercheurs dont le Dr Boris Lormeau endocrinologue et passionné de plongée sous-marine a décidé de chercher pourquoi un diabétique ne pouvait pas plonger. « Pour un diabétique s'adonner à la plongée présentait un gros risque car lorsque vous êtes en hypoglycémie plusieurs mètres sous l'eau, vous imaginez les problèmes. Voilà pourquoi la plongée était proscrite aux diabétiques. Mais nous avons décidé de chercher comment combattre tout cela et permettre aux diabétiques de plonger. Trois études sur des adultes ont été réalisées puis validées ce qui a permis à la fédération française de plongée d'être la première au monde à faire sauter ce verrou. Les adultes diabétiques peuvent donc plonger jusqu'au niveau 2 ans problème. » Explique le médecin qui poursuit. « Après les adultes pourquoi par les jeunes ? C'est ainsi que nous avons mis en place cette expérience ici à Mayotte avec une dizaine de jeunes de 14 à 18 ans dont un jeune mahorais. » Pourquoi Mayotte ? Suite à la rencontre du médecin avec Jean-Louis Blanchard président de la Fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESSM) venu i y a quatre ans réaliser une formation dans le cadre d'un accord avec le vice rectorat sur les jeunes mahorais face à la plongée avec palmes masque et tuba. « Je suis venu afin d'encadrer des jeunes élèves pour leurs premiers pas en plongée avec palmes masque et

tuba et j'ai rencontré le Dr Lormeau et voilà comment le projet s'est mis en place. Pourquoi ne pas faire de la plongée bouteille à de jeunes diabétiques et comme ici Rédiab 976 est particulièrement actif, le dossier a été monté et l'opération a pu se faire.

Le sport est bon pour les diabétiques

Contrairement à ce qui se disait il y a encore quelques années, les diabétiques peuvent faire du sport et dans le cas de cette expérience de plongée, durant une semaine, les jeunes ont été suivis scientifiquement de manière extrêmement pointue. Pour que l'expérience réussisse il a fallu mobiliser outre la FFESSM et Rédiab 976, mais aussi des encadrants avec l'association Wema Watrou ainsi que l'association diabète plongée dont le rôle a été déterminant pour le suivi scientifique comme l'explique Guillaume Goury, fana de plongée et diabétique. « Nous avons pour cette expérience réalisé des teste réguliers avant pendant et après la plongée grâce à un capteur porté sur le biceps et qui lors des plongées enregistrerait toutes les données qui étaient ensuite lues grâce à un lecteur en surface. Ce capteur (qui permet désormais aux diabétiques de s'auto surveiller en permanence sans pour cela se piquer n'est pas encore remboursé par la sécurité sociale mais c'est en bonne voie) a donc été l'outil le

plus précieux pour l'équipe de chercheurs même si les mesures de glycémies étaient encore effectuées de manière classique une heure avant la plongée, puis 30 minutes puis 15, puis 5. « Nous avons pu ainsi déterminer qu'il fallait avant de plonger se mettre en hyperglycémie et adapter le traitement et avec le concours de la DJSCS, nous avons pu nous équiper de ces capteurs « holster » pour affiner les mesures. Bien entendu maintenant il faudra mouliner toutes ces données pour arriver à définir un protocole idéal. Je devrais terminer pour présenter ce rapport lors du prochain congrès annuel de diabétologie fin mars. » a expliqué Boris Lormeau.

Bonne mais fatigante semaine Hugo un des jeunes diabétiques qui a participé à cette expérience s'est dit très content même si c'était fatigant. Il faut dire que les jeunes ont plongé chaque jours le matin à des profondeurs allant de 13 à 18 m. « Je pratiquais déjà la plongée depuis plusieurs années quand on a découvert que j'étais diabétique. S'entendre dire du jour au lendemain la plongée c'est fini, c'était très dur puis j'ai entendu parler du projet et c'est ainsi que j'ai pu en faire partie. J'ai donc démarré au sein de mon club et ensuite j'ai pu venir ici à Mayotte ce qui était le rêve ! » a-t-il déclaré avec un large sourire.

Pour la présidente de Rédiab 976, Joelle Rastami, cette expérience aura permis à de jeunes mahorais

diabétiques d'y participer même si un seul a pu accéder au niveau un de plongée. D'autres ont suivi également l'expérience. « Il y avait plusieurs candidats mais certains ont dû abandonner, surtout les filles, à cause de problèmes liés à la culture. Les Réunionnais qui étaient associés au projet ont finalement abandonné aussi, mais nous avons pu montrer aux familles qu'il existait des possibilités de faire du sport tout en étant diabétique et que le diabète est une fatalité elle n'est pas la cause d'une alimentation sucrée. C'est une maladie qui se soigne de mieux en mieux et les diabétiques doivent pouvoir maintenant vivre normalement. Les familles mahoraises touchées par cette maladie ou qui ont des enfants diabétiques sont de mieux en mieux informées et avec notre réseau nous poursuivons ce travail. Cette semaine a été enrichissante pour tout le monde et mes résultats de cette étude qui seront publiés au niveau international contribueront aussi à faire connaître Mayotte » a-t-elle expliqué regrettant qu'il n'y ait pas encore à Mayotte de maison médicalisée, les patients étant envoyés à Cilaos. Elle espère qu'un jour cette structure verra le jour. Pour finir le DR Lormeau a rappelé que faire du sport pour un diabétique n'était pas contre indiqué au contraire, mais en ne relâchant pas la surveillance de sa glycémie.

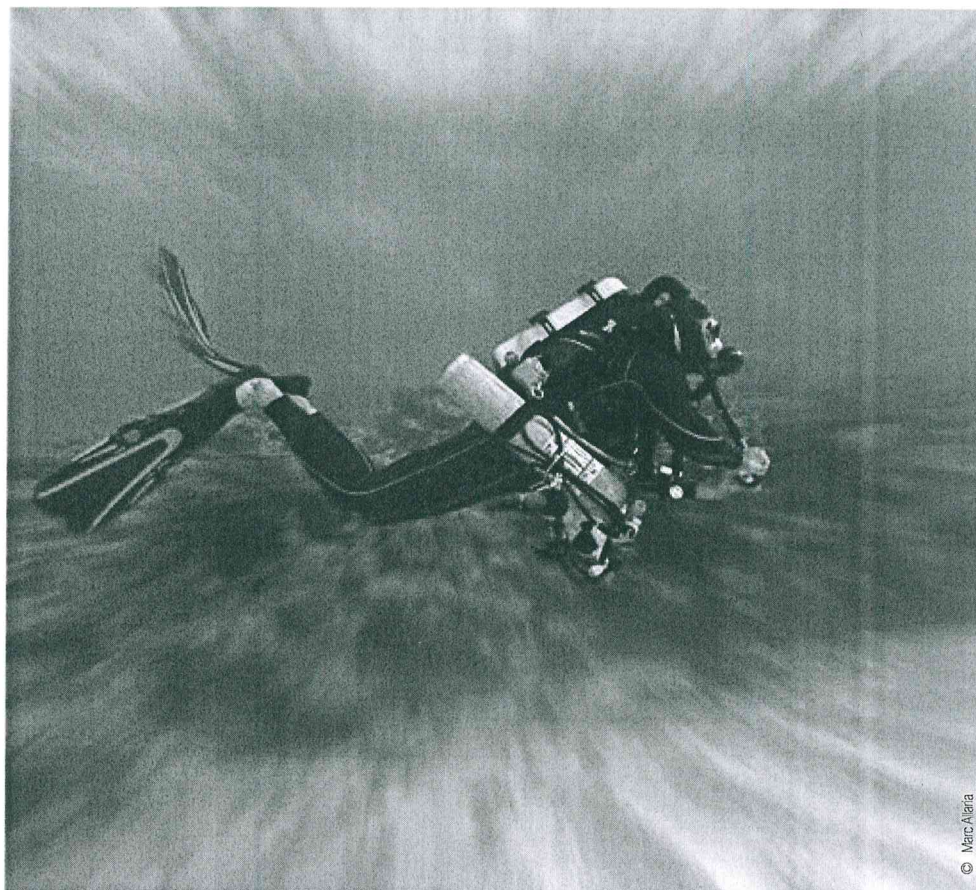
D.H.

LES DIABÉTIQUES PEUVENT PLONGER EUX AUSSI

Le 27 octobre dernier, 20 jeunes de métropoles sont venus à Mayotte pour retrouver les jeunes diabétiques de Mayotte afin de s'adonner ensemble à la plongée sous-marine. Le moment était venu sous le contrôle bienveillant de tous les experts de prouver scientifiquement sous pompe à insuline, sous capteur, en 5 plongées, que ce sport peut être pratiqué par des jeunes diabétiques. Le but serait ainsi de faire évoluer la loi.

Pendant soixante ans, les diabétiques ont adapté leur (sur)vie à leur diabète. Le sport était en soi interdit ou déconseillé. "En soi", c'est-à-dire qu'il était considéré que quelle que soit la -bonne- santé de la personne, son état diabétique l'empêchait a priori d'être apte à un sport. En 1998, la Société Francophone du Diabète (SFD) recommande l'activité physique et sportive chez les diabétiques. Elle actualise ces recommandations dans le diabète de type 2 en 2013. La plongée sous-marine reste cependant en France l'emblème du sport interdit en cas de diabète insulino-traité (DIT). La raison était le risque d'hypoglycémie en immersion et sa conséquence potentielle grave, la noyade. Or, il s'agissait d'un risque supposé et non prouvé. L'expérience de deux associations, Diver Alert Network (DAN) et British Sub Aqua Confédération (BSAC) montre que les diabétiques n'ont pas plus d'accidents de plongée que les non diabétiques, en d'autres termes, qu'il n'y a pas de surrisque lié au diabète.

C'est dans cette optique qu'a été lancé il y a 7 ans le projet "Les jeunes diabétiques plongent à Mayotte" par la Fédération et son Comité médical scientifique, l'association "Diabète et Plongée" et le Dr Boris Lormeau, la DJSCS de Mayotte, RéDiabYlang et le Club AJD 976.



Son but est d'évaluer l'impact d'un grand projet sportif, centré sur la plongée sous-marine, sur la maladie diabétique chez des jeunes (14 à

18 ans) DT1 déséquilibrés. La première plongée de jeunes diabétiques à Mayotte a eu lieu en 2009.

L'ÉVOLUTION DU CADRE JURIDIQUE

En France, la situation évolue en octobre 2004 : à la suite d'un travail scientifique (Golfe Juan 2003), la Fédération Française de plongée (FFESSM) lève son interdiction et permet l'accès à la plongée aux DIT, dans les clubs qui y sont affiliés, sous réserve de certaines restrictions. Ces résultats ont permis la mise en place en 2005 d'un référentiel international publiant un protocole de conditions de mise à l'eau pour les plongeurs diabétiques. Ce protocole qui permet de plonger en toute sécurité est disponible sur le site de la CMPN (commission médicale et de prévoyance nationale) de la FFESSM(10) ou sur le site www.diabeteplongee.fr. Cette nouvelle réglementation de la FFESSM aura permis aux diabétiques d'être assurés par la fédération. Par ailleurs, l'intérêt de l'utilisation de systèmes de mesure continue du glucose en plongée a été étudié avec succès par un groupe Suédois.

Depuis 2005, les diabétiques ne se cachent plus (ou moins) pour plonger. À ce jour, aucun diabétique n'a été impliqué dans les 270 à 300 accidents annuels déclarés sur la période 2005-2012 (source CMPN de la FFESSM).

Deux autres études ont été menées à la Réunion (2005) qui confirme les mêmes recommandations de mise à l'eau en eau chaude et à Marseille (2012) qui conclut à la sécurité et l'innocuité des mélanges Nitrox.

À la lumière de ces résultats et constatations et de l'absence d'accidents de plongée impliquant des plongeurs DT1 recensés depuis la mise en place de la réglementation FFESSM de 2004, les restrictions actuelles ont été réévaluées par la CMPN.

Le 14 novembre 2014, à l'occasion des journées mondiales sur le diabète orientées sur l'activité physique et sportive à Mayotte, centrées sur la plongée sous-marine, le docteur Elias Amiouni, vice président de la CMPN et Jean Louis Blanchard, président de la FFESSM ont annoncé l'évolution de la réglementation avec pour les plongeurs diabétiques insulino-traités l'acquisition de l'autonomie dans l'espace de 0 à 20 mètres et la possibilité d'effectuer des plongées encadrées dans l'espace de 0 à 40 mètres.

Le protocole de mise à l'eau de la FFESSM est recommandé aux plongeurs diabétiques débutants. Les plongeurs diabétiques expérimentés pourront personnaliser ce protocole après concertation avec leur diabétologue. Ils pourront notamment, après formation et acquisition du "lâcher et reprise d'embout" (LRE), absorber des glucides sous l'eau s'ils le souhaitent. La durée des plongées pourra être augmentée mais les plongées se feront toujours dans la courbe de sécurité.

Ils ont également annoncé les conclusions du groupe de travail de la FFESSM concernant le diabète de type 2 avec l'adaptation des traitements avant la plongée. Détails disponibles sur le site www.diabeteplongee.fr ou le site de la CMPN de la FFESSM.

La nouvelle réglementation fédérale concerne les diabétiques de 18 ans et plus. Les jeunes diabétiques ne sont pour l'instant pas concernés par ces prérogatives, pour des raisons historiques essentiellement administratives (autorisation parentale, responsabilités...)